

PROJET SCÉNOGRAPHIQUE POUR LE CENTRE-VILLE Hérouville-Saint-Clair (14) - 1991

Patrice Mottini - Architecte Urbaniste
1 bis cité Griset 75011 Paris
01 43 38 04 04 - contact@mottini.fr

MAÎTRE D'OUVRAGE:
Ville d'Hérouville

STADE DE L'OPÉRATION:
Réalisé

SURFACE:
5 000 m²

COÛT:
6 000 000 MF HT

RÔLE DE PATRICE MOTTINI:
Architecte mandataire

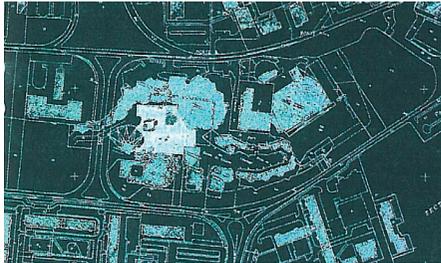
EQUIPE:

Jalil Amor, Dominique Deleaz,
Hermine Hekimian, Sylvie Maguin,
Jean Paul Pigeat (paysagiste)

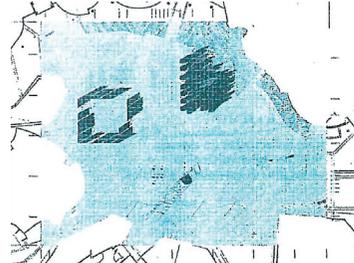
PROGRAMME:

Projet de redéfinition de la Place de l'Hôtel de Ville. Abandonnée par les commerces et un marché défaillant, elle n'est pas appropriée par les habitants, qui n'ont pas de raisons de se promener sur une place vide de sens.

Comme toutes les villes nouvelles, Hérouville n'a pas d'histoire. Privée de passé, elle a donc longtemps été privée de centre. Il y a encore à Hérouville des automobilistes qui suivent le fléchage «centre-ville» et se retrouvent soudain en «sortie de ville», sans même avoir aperçu la présence physique d'un centre.



Une intervention concentrée au cœur de la Citadelle



La place a un nouveau sol: une grande photographie noir et blanc de la place actuelle, reproduite à la même échelle. Elle intègre les ombres des promeneurs, des plantes...

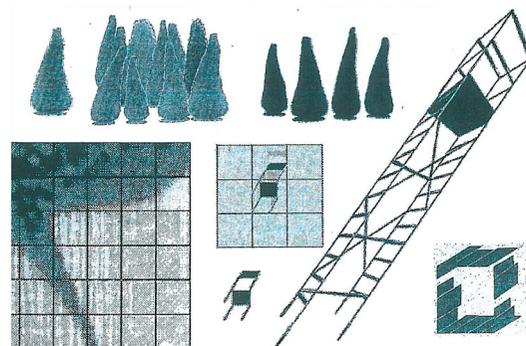
Inaugurée en 1987 et conçue par l'architecte Eugène Leseney, la Citadelle intègre cinémas, bibliothèque théâtre et hôtel de ville. Cernée par une rocade routière dans un urbanisme des années 60, elle souffre d'un évident problème d'identité. Ceinturée de routes et de parkings, elle n'est ni visible ni accessible. Son architecture, intéressante mais, malgré ses quatre ans, déjà datée, mériterait bien un lifting.

La place de l'Hotel de Ville, abandonnée par les commerces et un marché défaillant, n'est en fait pas appropriée par des habitants qui n'ont pas de raison de se promener sur une place vide de sens. La Citadelle porte ainsi le double problème de son centre et de sa périphérie. Il faut pouvoir et vouloir y entrer et, ensuite, vouloir y rester.

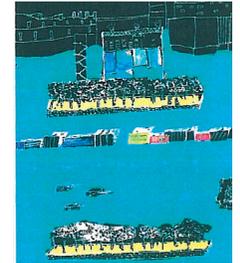
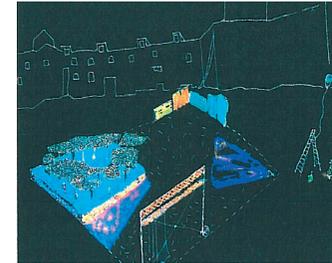
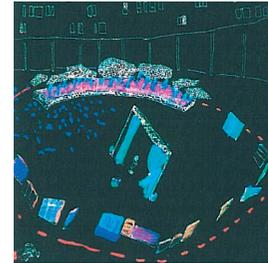
Patrice Mottini a focalisé son intervention au seul point central - la place de l'hotel de ville - en pariant sur l'attraction du nouvel aménagement. Il y conçoit «une pièce supplémentaire», disponible pour la mairie, le théâtre ou la bibliothèque. Il y imagine des fêtes, des rencontres ou des expositions. Il s'agit, en conséquence, d'une pièce de plein air aménageable à volonté

avec du mobilier et des plantes mobiles. La pièce est délimitée par un «tapis». Il s'agit d'un nouveau sol, une grande photographie noir et blanc en mosaïque de porcelaine. Elle reproduit, à la même échelle, la place dans son état actuel, vue du ciel, vide, avec quelques promeneurs ou, ponctuellement, un jour de fête. Elle intègre aussi les ombres projetées des mobiliers et des plantes. Par cette projection graphique, cette surimpression du lieu sur le lieu, Patrice Mottini souhaite qu'une histoire commence, que les souvenirs de la ville puissent

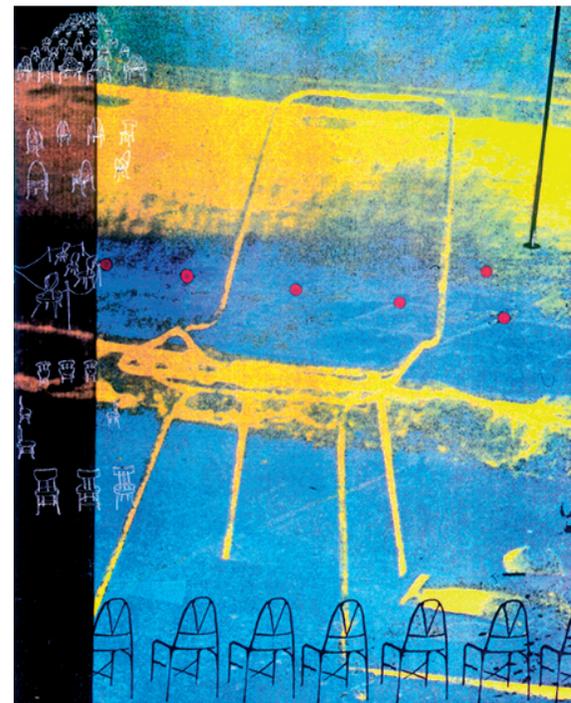
s'inscrire au sol. La luminosité et la texture de la céramique devraient requalifier une place aujourd'hui enrobée de bitume rouge. Des arbres fruitiers en pot, des palissades d'affichage et aussi du mobilier urbain seraient disposés au sol suivant les occasions et rangés, quand cela s'avérerait nécessaire, dans un petit kiosque installé là en permanence. Ce dispositif vise à redonner à la place un quotidien et une pratique qui aujourd'hui lui font défaut, et à transformer la dynamique et la perception du centre.



La luminosité et la texture de la céramique et une panoplie de mobiliers - des arbres en pot à l'échafaudage - serviront à la mise en scène de manifestations éphémères.



Des interventions destinées à redonner à la place un quotidien et une pratique qui aujourd'hui lui font défaut



Les chaises



Sur cette place, on imagine des fêtes, des rencontres, des expositions, etc....